

Construire des ponts entre les communautés du pays : un véritable tonneau des Danaïdes

*par M. Claude Ruey, Conseiller national et Président
d'Helvetia Latina*

Il y a une année, Helvetia Latina fêtait ses 25 ans et, à cette occasion, nous relevions que notre mission ne serait jamais achevée. Nous avons raison !

Construire des ponts entre les communautés du pays, contribuer à l'équilibre des langues et des cultures au sein de la Confédération et y assurer une représentation latine équitable, tels sont les buts principaux poursuivis par HELVETIA LATINA.

Multiculturalité, pluralisme, diversité et respect des identités alimentent directement le ciment de notre pays. Mais, au quotidien, ces notions sont fréquemment égratignées. Notre administration fédérale tend à s'isoler des latins. Or un affaiblissement des minorités latines au sein de l'administration fédérale aboutit à un appauvrissement culturel dommageable à la cohésion nationale. L'objectif d'HELVETIA LATINA, association politiquement neutre formée d'employés de la Confédération et de parlementaires, n'est nullement d'appeler à la confrontation avec la majorité alémanique, mais bien au contraire de faire comprendre à chacun que la Confédération a tout à gagner d'une bonne présence latine au sein de l'administration fédérale.

Comment défendre ces valeurs? En observant ce qui se passe dans l'administration fédérale et en intervenant chaque fois que la latinité est en danger et en agissant pour qu'elle soit prise en compte et respectée.

Au cours de l'année écoulée, HELVETIA LATINA n'est pas restée inactive. Tout d'abord elle a renforcé son comité lors de sa dernière assemblée générale et désigné un nouveau Secrétaire général en la personne de Monsieur Rolet Lorétan. Ce comité élargi s'est mis rapidement à la tâche et a établi un nouveau dépliant permettant, en quatre langues, de mieux faire connaître les activités d'HELVETIA LATINA auprès de l'ensemble des personnes concernées, qu'il s'agisse des employés de la Confédération ou des parlementaires notamment ; le site internet a également été mis à jour. HELVETIA LATINA a été présente à Flims où elle a contribué à animer la soirée romanche, participant ainsi à la diversité de la Confédération. Enfin, outre les travaux de l'observatoire des langues, dont les fruits vous seront exposés tout à l'heure, HELVETIA LATINA a également entretenu des relations intenses avec l'Office fédéral du personnel, tout en ayant eu l'occasion de rencontrer le Chef du département des Finances Monsieur le Conseiller fédéral Merz afin de préciser ses exigences et ses besoins. Ces différents contacts se sont avérés fructueux.

Au cours de ces différentes rencontres, HELVETIA LATINA a eu l'occasion de rappeler ses exigences et principe de base :

- L'administration et les entreprises fédérales doivent la place qui leur revient aux cultures, aux langues et à l'esprit latins.
- La représentation latine au sein des services doit être équitable à tous les niveaux hiérarchiques, y compris dans les Secrétariats généraux.
- Il ne s'agit pas d'améliorer les statistiques des Latins, mais de renforcer la compréhension et les relations entre les communautés linguistiques du pays.

- Les Latins doivent pouvoir se reconnaître dans les propositions et décisions élaborées à Berne.
- La langue n'est qu'un support. La culture et le mode de pensée sont prioritaires.
- Non seulement le nombre de traducteurs ne doit pas être sacrifié au nom des économies, mais il faut des textes rédigés en langue latine dès le départ et non seulement des textes en allemand.

Ces principes et ces exigences sont généralement reconnus et admis. Mais dans la pratique on est loin du compte. Si on est d'accord, en principe, de faire de la place aux latins, on le fait volontiers avec condescendance et on ne peut pas dire qu'il y ait une impulsion décisive émanant de la hiérarchie et en particulier du Conseil fédéral. L'observatoire des langues a relevé quelques éléments confirmant hélas cette situation regrettable.

Permettez-moi simplement de faire allusion à la situation de la motion qu'HELVETIA LATINA a déposée et demandant, exigence pour le moins normale, que les hauts cadres de l'administration maîtrisent au moins deux langues nationales : non seulement cette motion, signée par 116 Conseillers nationaux et déposée il y a une année, n'est pas encore traitée par le Parlement, mais encore le Conseil fédéral a jugé bon de s'y opposer, sous prétexte que ses instructions sur le plurilinguisme sont suffisantes. Or précisément les instructions sur le plurilinguisme du Conseil fédéral sont appliquées avec une mollesse déplorable et je dirais même coupable. On constate qu'on n'exige pas des offices le respect des instructions sur le plurilinguisme au moyen d'objectifs précis permettant leur application claire et mesurée. Les cours sur l'interculturalité ont été supprimés et certains cours sur la promotion du plurilinguisme ont été annulés. La manière dont a été traitée la question des apprentis latins également montre que, dans certains secteurs fédéraux, on n'a pas encore compris la nécessité de la diversité et de la promotion des latins. Je le disais dans mon discours du 25^{ème} anniversaire d'HELVETIA LATINA : « Nous voulons des chefs », c'est-à-dire que nous attendons de la part du Conseil fédéral que non seulement il veille au respect de ses directives, mais encore qu'il les rende plus impératives, à défaut de quoi on mettra à mal la compréhension confédérale.

A propos de la compréhension confédérale, la saga de la loi sur les langues illustre parfaitement l'inquiétude des membres d'HELVETIA LATINA. Alors que la Constitution fédérale fait mandat impératif à la Confédération de promouvoir le plurilinguisme et de soutenir les langues minoritaires, on a consulté, reconsulté, refusé d'agir, puis enfin, sous la pression de la Commission de la science, de l'éducation et de la recherche du Conseil national, préparé un projet de loi sur les langues à soumettre aux Chambres fédérales. Néanmoins, là encore on ne s'est pas pressé de mettre ce projet à l'ordre du jour. Il ne l'a pas été à la session de Flims, et ne figure qu'en fin de programme de la présente session d'hiver. HELETIA LATINA considère que l'on ne peut plus différer la discussion et qu'il s'agit d'aller de l'avant dans cette question. Il n'est pas concevable qu'un pays plurilingue et pluriculturel comme la Suisse, qui s'enorgueillit de ses particularités, brade ainsi l'atout que représente son plurilinguisme ; il est inacceptable qu'il ne soit pas capable de se doter des instruments nécessaires à ce qui permet de favoriser la coexistence interculturelle dans notre pays et finalement le succès de notre communauté.

Dans tous ces combats, Helvetia Latina contribuera inlassablement à remplir le tonneau de Danaïdes.